

ARAGON, Rue d'

Toponymie & Plans



archives
municipales

VOUS NOUS OBLIGERIEZ EN NOUS RETOURNANT

LE DOSSIER DANS LE PLUS BREF DÉLAI.

Rue d'ARAGON

Origine du nom

Ainsi appelée le 27 mai 1912, en l'honneur de Ferdinand V, roi d'Aragon, de Castille, de Sicile et de Naples, né à Soz en 1452, mort à Madrigalejo en 1516.

En 1492, Ferdinand d'Aragon et Isabelle de Castille mettaient à la disposition de Christophe Colomb les caravelles nécessaires à l'entreprise du grand voyage de Colomb vers la découverte du nouveau-monde.

(Ex: Dict. Larousse)

- - - - Abrégé descriptif - - - -

Originellement, cette voie s'appelait rue Victoria.

Le 27 mai 1912, le Conseil municipal de Montréal changeait le nom de la rue Victoria en celui de rue d'Aragon.

La rue d'Aragon est située dans le quartier Saint-Paul et s'étend d'un point situé au sud de la rue Raudot à un point situé au nord de la rue Jacques-Hertel. (en 1948)

27 mai 1912

--- D'ARAGON, rue ---
Dénomination

Désignation avant
le 27 mai 1912 rue Victoria

Nouveau nom proposé,
puis accepté par le
Conseil le 27 mai 1912 D'ARAGON, rue

Historique (Ferdinand) Roi d'Espagne, envoya
Christophe-Colomb à la découverte
de l'Amérique.

Quartiers municipaux tra-
versés par ladite voie Emard

NOTE: Le changement ci-dessus a été effec-
tué en vertu de la décision ci-après du
Conseil municipal:

EXTRAIT du procès-verbal d'une assemblée spéciale du Conseil
municipal de Montréal, tenue le lundi, 27 mai 1912.

Soumis et lu le rapport suivant du Bureau des Commis-
saires, approuvant un rapport de la Commission spéciale re:
Noms de rues:

On trouvera le texte du rapport
précité, au dossier ci-après:

1912 - Année

1

NOMS DE RUES

Archives

Collectifs

Sur la proposition de l'échevin Larivière,
Appuyée par l'échevin Tétreau, il est,

RESOLU: Que ledit rapport, tel qu'amendé, soit adopté et pu-
blié dans la prochaine édition de la Gazette municipa-
le en même temps qu'une liste complète des noms de
rues qui ont été changés depuis le 29 mai 1911, inclu-
sivement.

Rue d'Oragon



Ville La Salle

Verdun

de

Cite

4484

L'HISTORIQUE DE NOS NOMS DE RUES

Qui a-t-on voulu honorer en donnant les noms de: ALLARD, ANGERS, d'ARAGON et JACQUES-HERTEL à quelques rues de Montréal, (quartier St-Paul).

(Par Léona TREPANIER, O.B.E.)

Le quartier St-Paul n'a pas été oublié quand il s'est agi pour la Cité de donner des désignations historiques aux nouvelles rues dont le développement rapide de cette région de Montréal facilitait l'ouverture. Dans le quartier St-Paul, nous avons une rue Allard, entre le Boulevard de l'Aqueduc et l'Avenue Irwin.

ENTRE l'Avenue Irwin et la rue Briand, la rue fut toujours désignée sous le nom de "Allard". Entre la rue Briand et la rue Hadley, la section de la voie fut ouverte par voie d'expropriation sous le nom de la rue Allard, le 26 août 1925.

FAISONS remarquer toutefois qu'entre la rue Hadley et le Boulevard de l'Aqueduc, la rue s'appelait à l'origine: rue Beattie, pour ensuite être désignée (23 mai 1921) sous le nom de Beauséjour. C'est par suite d'une résolution passée par le conseil municipal de Montréal, le 30 août 1925 que le nom de l'Avenue Beauséjour fut changé en celui de "Allard". Selon l'information de M. Charles Emard, membre du contentieux municipal, la rue Allard rappellerait le nom de Mgr Joseph-Charles Allard, autrefois secrétaire de Mgr Emard, évêque de Valleyfield et frère de l'ancien évêque J.-U. Emard, qui fut l'un des fondateurs de Ville-Emard.

MGR Allard qui était natif de Châteauguay, fut non seulement protonotaire apostolique et vicaire-général du diocèse de Valleyfield, mais l'effort qu'il avait apporté à la fondation d'un collège d'agriculture lui avait valu d'être nommé chevalier du Mérite agricole français.

LA rue "Angers" est également située dans le quartier Saint-Paul, entre les rues Woodland et St-Patrice. Le tronçon entre Gladstone et St-Patrice porta tout d'abord le nom de Victoria pour s'appeler plus tard (29 mai 1911) Corentine et prendre le nom de Angers, le 27 mai 1915. Cette voie nous rappelle le nom de sir Auguste-Réal Angers, lieutenant-gouverneur de la province de Québec en 1887. M. Angers était né à Québec, en 1838. Il avait été député de Montmorency à l'Assemblée législative et à la Chambre des Communes.

APRÈS avoir été lieutenant-gouverneur, il fut ministre de l'Agriculture dans le cabinet Thompson à Ottawa (1892), devint ensuite sénateur, renonça ensuite à son titre de sénateur pour entrer dans le ministère Tupper en 1899 mais

fut défait dans Québec Centre. Sir Auguste-Réal Angers décéda à Montréal le 15 avril 1919. Sir Thomas Chapais a écrit de lui: "La figure de M. Angers restera dans notre histoire comme celle d'un de nos hommes publics qui ont fait le plus d'honneur à la nationalité franco-canadienne".

Nous avons une rue "D'Aragon" dans le quartier Saint-Paul laquelle s'étend d'un point situé au sud de la rue Raudot à un point situé au nord de la rue Jacques-Hertel. Cette voie qui s'appelait originellement rue Victoria, fut changée en celle de rue "d'Aragon"

par décision du conseil municipal le 27 mai 1912.

COMME nombre de nos familles montréalaises portent le nom d'Aragon, on a pu se demander si ce n'était pas en l'honneur de quelque gros propriétaire du voisinage qu'on lui a donné ce nom. Il n'en est pas ainsi. La rue D'Aragon a été ainsi appelée en l'honneur de Ferdinand V, roi d'Aragon, qui en 1492, mettait à la disposition de Christophe-Columb les caravelles nécessaires à l'entreprise du grand voyage de Colomb vers la découverte du Nouveau-Monde.

NOTE avons également une rue Jacques Hertel dans le quartier Saint-Paul qui s'étend du boulevard de l'Aqueduc jusqu'à un point situé au nord de la rue Jorques. C'est le 26 mai 1912, que l'on donna cette désignation à tout le parcours de la voie dont une partie avait porté le nom de William.

JACQUES HERTEL est un nom Jeanne. Un certain de la région trifluvienne a pris ce nom comme pseudonyme et comme un Hertel fut Trifluvien mathématicien, son souvenir est particulièrement cher aux gens de la Vallée du Saint-Maurice et fera de la petite histoire. Mais c'est en l'honneur de Jacques Hertel, né dans

le pays de Caux, Normandie, et père de François Hertel que l'on a donné ce nom à une rue de Montréal.

Ce Jacques Hertel qui était devenu au Canada, vers 1629, un interprète émérite après avoir vécu depuis 1615, parmi les Sauvages, avait obtenu de Champlain, la concession d'une terre aux Trois-Rivières. Il mourut accidentellement en 1651. L'un de ses fils, François, né aux Trois-Rivières, en 1642, eut une carrière fort intéressante. Il eut quinze enfants qui devinrent respectivement la tige des familles suivantes: Hertel de la Frenière, -- de Rouville -- de Chambly -- de Cournoyer -- de Beaulac -- de Saint-Louis -- de Montcourt -- de Saint-François -- de Beaubassin -- et de Saint-Jean.

Un Jacques Hertel est la tige de la branche aînée. Une étude de l'histoire de toutes les branches des Hertel nous révèle des faits intéressants sur les premières années du régime français au Canada et nul doute que nombre d'écoliers et d'étudiants dont les familles habitent la rue Jacques-Hertel trouveront matière fort agréable pour exercer leur amour de l'histoire

PETITE HISTOIRE LOCALE

par Léon TREPANIER, O.B.E.
Membre de la Société Historique
de Montréal



AUTOUR DU PROJET LAURIAULT

Le conseiller et maire-suppléant Lauriault vient d'exposer un projet d'envergure d'une sorte de petite cité-jardin avoisinant le Parc Angrignon. Comme c'est le cas de tous les projets de ce genre, la réalisation du projet de l'actif représentant du district intéressé peut être tardive mais il n'en est pas moins fort attrayant.

L'esquisse du projet qui a paru dans un numéro de LA VOIX POPULAIRE mentionne un certain nombre de rues qui seront affectées par la construction de la petite cité-jardin.

C'est pourquoi, nous avons cru devoir donner l'origine des noms de ces rues dont quelques-unes ont fait l'objet de recherches qui ne sont pas encore complétées.

Toutefois, il suffira d'attirer l'attention sur ce qui a été fait dans le but de retracer la véritable origine de ces rues pour qu'il nous arrive de nouveaux éclaircissements à ce sujet.

Nos archives municipales ne négligent rien habituellement pour fixer la véritable origine de nos rues mais il arrive, que dans certains cas, la destruction d'archives ou l'absence de délibérations des conseils municipaux d'anciennes baillieues est la cause d'in-

suffisance de renseignements qui peuvent être fournis.

Les lecteurs de LA VOIX POPULAIRE seront intéressés à lire ce que nous avons pu obtenir relativement à deux rues du district en question, les rues Hamilton et Beaulieu.

Quant aux autres voies avoisinant la petite cité qu'envisage le projet Lauriault, on trouvera les précisions qu'il faut sur leur origine.

LA RUE D'ARAGON

Elle fut ainsi appelée le 27 mai 1912 en l'honneur de Ferdinand V roi d'Aragon, de Castille, de Sicile et de Naples, né à Soz en 1512, mort à Madrigalejo en 1516.

Originellement, cette voie s'appelait rue VICTORIA.

Le 27 mai 1912, le Conseil municipal de Montréal changeait le nom de la rue Victoria en celui de rue d'Aragon.

Comme nos lecteurs le savent, la rue d'Aragon s'étend d'un point situé au sud de la rue Raudot à un point situé au nord de la rue Jacques-Hertel.

Il est bon de rappeler ici que ce fut le roi Ferdinand qui envoya Christophe-Colomb à la découverte de l'Amérique.

Le changement de nom signalé plus haut fut proposé dans le temps au Conseil, par l'échevin Emery Larivière, aujourd'hui décédé, secondé par l'échevin Ernest Tétreau, l'un des rares survivants du conseil municipal du temps.

Nouveau Jeu!



Lorsqu'il pleut le moins fort, la rue D'Aragon, particulièrement dans les environs du numéro 7022, est inondée. On se demandait pourquoi. Mais notre photographe Adrien Dubuc, a trouvé la source du problème. Les égouts sont tout simplement bouchés. Dieu sait depuis combien de temps ils n'ont pas été déblayés. A preuve, ce garçon qui mesure 4 pieds et qui se tient debout dans l'égout sur les déchets accumulés. Comment voulez-vous que l'eau s'y engouffre. Messieurs les conseillers municipaux, nous vous prions de voir à ce que le service municipal concerné accomplisse son travail.

(Photo Studio A. Dubuc)